

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)

## La mixité sociale et scolaire : un enjeu actuel

« D'un côté, nous trouvons des élèves motivés par le développement de leurs champs d'intérêt, des parents satisfaits, des enseignants passionnés et des écoles de plus en plus dynamiques. De l'autre côté, nous trouvons des élèves exclus, des classes ordinaires où les élèves en difficulté sont surreprésentés, des enseignants avec des charges inégales et lourdes et des écoles en concurrence pour les meilleurs élèves. Que faire devant une telle situation ? »

Le sujet vous interpelle ? C'était le programme de la conférence de consensus en éducation qui portait sur la mixité sociale et scolaire, organisée par le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), qui s'est tenue, les 9 et 10 octobre derniers, à Montréal. L'objectif était de mobiliser des acteurs du terrain et de la recherche, de créer un lieu de discussions et de réflexions et d'établir les zones de convergence et de divergence, pour ensuite formuler des recommandations.

Pourquoi en parler dans ces lignes ? Parce que des membres du Syndicat de Champlain y ont assisté et parce que la composition de la classe, les projets pédagogiques particuliers, l'école privée et l'intégration des élèves HDAA, pour ne nommer que ceux-là, concernent aussi l'ensemble de nos milieux.

Suite en page 4

## Être enseignant ne sera pas garant de tout

L'édito du Président



Depuis la nomination de Jean-François Roberge, vous êtes nombreux à me demander ce que j'en pense. Évidemment, je ne peux que saluer la nomination d'un enseignant à titre de ministre de l'Éducation. Tout comme je ne peux que laisser la chance au coureur à celui qui a toujours été ouvert au dialogue avec notre organisation au cours des dernières années, alors qu'il était député sur notre territoire et critique en matière d'éducation pour son parti. Mais attention, ce n'est pas parce qu'on a été prof qu'on connaît tout du réseau.

Malgré mon expérience comme enseignant au primaire à Saint-Hubert, au moment d'occuper les fonctions de président du Syndicat de Champlain, j'ai dû apprendre à connaître la réalité des collègues du secondaire, de la FP, de l'éducation des adultes, des classes spéciales, des techniciennes, des éducatrices, des concierges, des secrétaires, etc. J'ai été sensibilisé à la réalité de collègues qui œuvrent ailleurs qu'à Longueuil. De Huntingdon à Contrecoeur, en passant par Boucherville : trois commissions scolaires, mais des réalités on ne peut plus différentes. Imaginez avec soixante-douze commissions scolaires sur l'ensemble du territoire québécois !

Ce que j'essaie d'illustrer, c'est que pour y arriver, le ministre devra faire preuve de beaucoup d'écoute envers le personnel de l'éducation et ses représentants syndicaux. « On écoute le monde dans les écoles,



Photo : FrancisBouchard7 cc

pas les syndicats et les groupes de pression. » Qu'il se le tienne pour dit, ce « spin » médiatique ne passera pas. S'il joue cette carte, c'est qu'il s'apprête à faire des changements idéologiques au lieu des changements réellement souhaités dans les

milieux.

Au-delà des élections générales tous les quatre ans, le système politique québécois ne comporte pas vraiment d'éléments de contrôle démocratiques tel que le système américain de *checks and balances*, dans lequel il est possible de faire contrepoids au président, notamment via l'élection de membres du parti adverse aux élections de mi-mandat à l'une des deux chambres du Congrès, soit au sénat ou à la chambre des représentants.

C'est donc à nous, les syndicats, d'exercer ce contrepoids comme groupes de pression et lobbys démocratiques. Nos mandats, nous les prenons directement auprès des membres et des personnes déléguées. Nous assumerons donc notre rôle de *checks and balances* afin que les changements qu'amènera le ministre soient en phase avec les besoins et les souhaits du personnel des écoles et des centres. Lorsque ce sera le cas, même si, à priori, les syndicats et la CAQ ne font pas bon ménage, le ministre pourra compter sur notre appui.

Éric Gingras



Les membres du comité EVB-CSQ du Syndicat de Champlain ont pris part, les 18 et 19 octobre derniers, à la session nationale des établissements verts Brundtland à Shawinigan.

Isabelle Rivard, Suzanne Carreau, Anne Camiré, Nathalie Paradis et Nancy Brunet ont participé au colloque, une occasion de réfléchir collectivement à nos différentes pratiques en matière d'environnement et d'éducation citoyenne.

Elles ont pu assister à l'avant-première du film *Pédagogues de l'Espoir* qui sera diffusé en 2019 à Radio-Canada. La réalisatrice, Pauline Voisard, a su capter en images les initiatives de différents organismes et du personnel travaillant auprès des jeunes, toujours en lien avec les valeurs d'engagement promues par le mouvement EVB-CSQ. On y traite notamment de l'utilisation de l'art comme outil d'intervention sociale, de l'envers de la médaille des voyages communautaires et de la nécessité de faire migrer notre propension collective à la charité vers la solidarité. On a toujours intérêt à enseigner la pêche plutôt qu'à donner un poisson...

Suite à cette expérience, les membres du comité ont convenu que le premier objectif du comité devrait être de faire rayonner les belles initiatives dans les milieux.

En visitant le [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), dans la section « Comités », l'onglet « Établissement vert Brundtland », vous pourrez maintenant jeter un coup d'œil aux initiatives écologiques et solidaires des membres de Champlain. Vous y apprendrez comment l'école secondaire des Patriotes-de-Beauharnois a récupéré du matériel scolaire et permis à certains dans le besoin d'en profiter. Merci à Caroline Coulombe de nous en avoir informés ! Vous aimeriez partager une initiative dans votre milieu ? Écrivez-nous à [sboudreau@syndicatdechamplain.com](mailto:sboudreau@syndicatdechamplain.com)

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice

## Pourquoi contribuer à la Guignolée des femmes ?

Parce que chaque année, un grand nombre de femmes sont forcées de quitter leur domicile en catastrophe avec leurs enfants. Elles quittent pour mettre fin à la violence vécue, la peur au ventre, et se retrouvent en maison d'hébergement, avec presque rien.

Comme chaque année, le Syndicat de Champlain sollicite votre contribution pour faire don de biens essentiels à leur hygiène personnelle : savon, shampoing, déodorant, serviettes sanitaires, couches pour bébé, etc.

Vous aimeriez en savoir plus ? Nous vous proposons la lecture de notre entrevue avec Marie-Claude Gareau,



directrice générale de L'Accueil pour Elle à Valleyfield, disponible à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

Vous pouvez commencer à rassembler vos dons. Vous recevrez sous peu les détails de la collecte dans vos milieux. Les dons recueillis seront acheminés au Carrefour pour Elle (Longueuil) et à L'Accueil pour Elle (Valleyfield).

Merci de votre grande générosité !  
Merci pour elles.

Le comité des femmes

## Le parfait kit de survie du personnel de l'éducation... ça ressemblerait à quoi ?

La saison des rhumes nous amène son lot de kits pour affronter le froid, la grisaille, la mauvaise humeur, etc. Alors pourquoi ne pas créer le parfait kit de survie d'une enseignante, d'un enseignant et du personnel de soutien ?

Qu'y mettriez-vous ? Nous attendons vos propositions avec impatience !



Abonnez-vous à notre page Instagram (@syndicatchamplain) et inscrivez votre réponse dans les commentaires sous la publication. Soyez imaginatif, le kit complet pourrait bien être à vous !

Suivez-nous pour découvrir ce qu'il contient et pour courir la chance d'en gagner un !



RAPPEL

## Rencontre d'information sur les droits parentaux

Récents et futurs parents, vous avez des questions sur vos droits en vertu de la convention collective et sur le Régime québécois d'assurance parentale ?

Inscrivez-vous à la rencontre sur les droits parentaux qui se tiendra le lundi 26 novembre 2018 à 16 h, au bureau de Saint-Hubert. Faites vite ! Cette soirée est toujours très populaire et le nombre de places est limité.

Détails et inscription à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

# Puits tari et faisceau lumineux

Le billet de Mireille

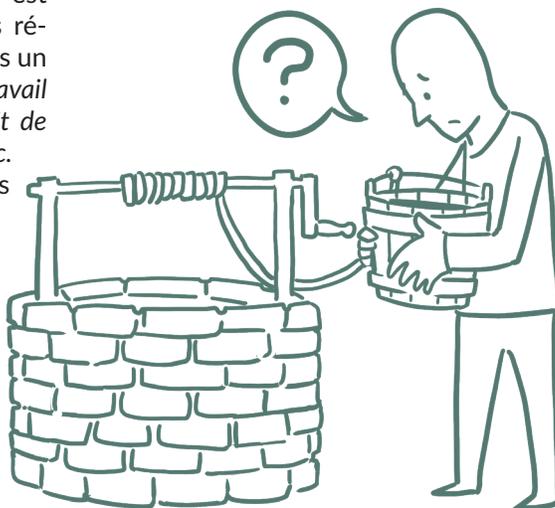


La semaine dernière, j'ai assisté au conseil général de la Centrale des syndicats du Québec. Cette instance réunit toutes les fédérations qui la composent, dont celles des enseignantes et des enseignants et du personnel de soutien scolaire. Une chercheuse de l'IRIS est venue présenter plus en détail les résultats de l'étude dont j'ai parlé dans un précédent article : *Conditions de travail et compressions budgétaires. Portrait de la situation dans les écoles du Québec.*

J'écoutais les données sur nos conditions de travail, les compressions astronomiques pour le domaine de l'éducation que tous les partis politiques disent au cœur de leurs priorités. Comme de notre côté, nous sommes, bel et bien, au cœur de l'école, un trou budgétaire récurrent de 1,4 milliard de dollars, ça donne la nausée...

Les coupures ont entraîné la fermeture de classes spéciales, l'entrée massive des élèves HDAA dans les classes ordinaires et des coupures drastiques dans les services. Ce faisant, la tâche s'est alourdie, la charge de travail également, l'épuisement s'est invité chez nous ou chez nos collègues, les heures du personnel de soutien ont été diminuées, les horaires de travail aussi et la précarité s'est immiscée tant chez le personnel enseignant que de soutien.

La charge, l'alourdissement, l'intégration ont créé des prises de congé partiel chez le personnel enseignant. De plus, chez le personnel de soutien, les horaires coupés et le salaire peu élevé ont provoqué des départs et, d'un



côté comme de l'autre, des congés pour épuisement. Et tout le monde s'étonne maintenant qu'il y ait pénurie de personnel !

Au ministère, dans les commissions scolaires et même chez nos directions, on s'inquiète enfin qu'il y ait tant d'absences pour maladie ! On a complètement changé l'organisation du travail et on a demandé à tout le monde de faire plus avec moins.

Quand j'entends que des collègues se font dire que c'est leur gestion de groupe et leurs interventions (et quoi d'autre encore ?) qui sont à l'origine des comportements difficiles des élèves de leur groupe, je suis profondément insultée. On a tari le puits, mais on exige du propriétaire qu'il abreuve comme avant la population qu'il dessert. Il est bien plus facile de diriger le faisceau lumineux vers ceux-là même qui, au premier plan, subissent les coupes et doivent ensuite s'organiser avec les conséquences de celles-ci.

Et pourtant, malgré tout, selon l'étude de l'IRIS « L'attachement du personnel de l'éducation à leur emploi et à leur mission a été régulièrement mentionné par les répondantes et répondants. Ils veulent à la fois des emplois épanouissants et un système d'éducation fonctionnel. Plutôt que d'inviter des experts externes au domaine de l'éducation, il serait peut-être temps qu'on écoute ceux et celles qui œuvrent au quotidien dans les écoles et le réseau scolaire et qu'on priorise de leur assurer des conditions de travail décentes. Tout le monde y gagnerait. » Voilà et la valorisation serait au rendez-vous.

Mireille Proulx  
Coordonnatrice

VOUS MANQUEZ DE TEMPS POUR TOUT LIRE ?  
ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE VIA NOTRE SITE WEB !



## La mixité sociale et scolaire : un enjeu actuel

Le Champlain a donc discuté avec trois des membres qui ont assisté à la conférence pour prendre le pouls de leur expérience et savoir ce qui les a interpellés.

« Dans mon milieu, la clientèle est majoritairement issue des communautés culturelles, précise d'emblée Patrick Jasmin, enseignant au secondaire à Longueuil. Dans une des présentations, il était question de ségrégation. Évidemment, notre réalité n'est pas comparable à certains milieux aux États-Unis, mais il faut se le dire, il y a quand même des gens qui donnent une autre adresse pour ne pas aller à telle ou telle école. Les gens recherchent l'homogénéité et se tournent donc vers le privé. Il y a quelque chose là qui m'interpelle beaucoup parce que, dans mon milieu, l'effet de ségrégation est accentué par la compétition due à la forte présence du privé. Milieu favorisé versus milieu défavorisé, cette dualité a un impact sur notre système parce que les gens qui ont les moyens font le choix d'aller au privé. »

Marie-Ève Dumouchel est enseignante au secondaire à Salaberry-de-Valleyfield. « Maintenant, je me sens mieux outillée pour parler des effets positifs de la mixité socio-économique et scolaire. Bref, des effets positifs d'une composition de classe équilibrée », indique-t-elle en rappelant que son école se trouve dans un milieu plus défavorisé.

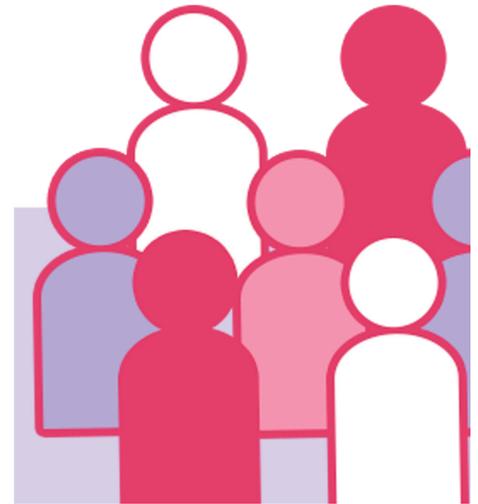
« Chez nous, la présence multiculturelle n'est pas vraiment un enjeu, pas plus que celle de l'écrémage des écoles privées. Par contre, ces sujets abordés m'amènent à voir tout autrement la sélection des élèves et à avoir une réflexion très concrète sur nos programmes.

« S'il y a une chose que je retiens, c'est que les études ont démontré clairement que dans une classe bien composée et équilibrée, représentative de son milieu également, la présence des élèves forts a un impact positif important sur la réussite des plus faibles. Et, contrairement à ce qu'on entend très souvent, cette mixité n'a pas vraiment d'impact négatif sur les élèves forts. Tout le monde y gagne en fait. »

Marie-Claude Lauzon est enseignante au secondaire à Boucherville, un milieu favorisé où l'écrémage par le privé et les nombreux projets particuliers sont des réalités bien présentes.

« À partir du moment où l'éducation est devenu un droit et non un privilège, on veut nécessairement le meilleur et c'est normal. Mais c'est complètement inverse à la démocratisation de l'éducation, principe directeur du Rapport Parent. On n'est plus dans l'égalité des chances, on est dans le clientélisme, soutient-elle.

« Globalement, je vois bien les effets de mes classes en sport-études, constituées de l'élite des élèves, sur mes classes qui n'ont d'ailleurs plus rien d'« ordinaire » justement. Et pourquoi pas des projets particuliers avec des groupes équilibrés ? Il me semble que ces projets



pourraient profiter à bien des jeunes, en dépit de leurs difficultés. »

Curieux ? Vous trouverez plus d'informations à [conference.ctreq.qc.ca](http://conference.ctreq.qc.ca)

Maude Messier

### PIF 1

---

Le plan intégré de formation de premier niveau (PIF 1) est destiné aux personnes déléguées syndicales depuis deux ans et moins. Êtes-vous inscrits ?  
Rendez-vous à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

